

A l'homme qui veut n'être rien, *nilil sum*, et qui fait consister ses joies à souffrir pour Jésus-Christ, *placco mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutiombus, in angustiis pro Christo*, à cet homme rien ne saurait opposer un obstacle sérieux à l'accomplissement de ses devoirs, surtout à l'accomplissement du pénible devoir de prêcher et de défendre la vérité par ses paroles et ses actes.

Malheureusement nous vivons dans un siècle qui est aux antipodes du christianisme, et où dominent la concupiscence et l'orgueil de la vie. Tous les calculs qui s'y font procèdent plus ou moins de ces deux sources empoisonnées. L'orgueil et la sensualité y règnent à un tel point qu'ils ont déteint sur tous les caractères à peu près : ils les ont amollis, puis en même temps rendus singulièrement irritables, exigeants et ombrageux.

Chez bon nombre de catholiques, même pieux, comme a dit Pie IX, la concupiscence et l'orgueil de la vie savent se déguiser habilement pour combattre les vérités qui les gênent ou les contrarient : ils opèrent sous le voile d'une fausse vertu, le *modérantisme*. Car de même qu'il y a une fausse liberté, une fausse paix, une fausse charité, un faux zèle, de même il y a une fausse modération, et c'est elle que l'on désigne sous le nom de modérantisme.

Le modérantisme n'est qu'une des formes du libéralisme. Il travaille à sa manière à baillonner les défenseurs de la vérité. Ce qu'il y a d'étonnant, d'incompréhensible même, c'est que plusieurs ne paraissent pas s'en douter. Ils maudissent le libéralisme, extérieurement du moins, et ils sont pleins d'égards pour le modérantisme qu'ils cultivent même avec une remarquable ferveur.

Voulez-vous en avoir la preuve ? écoutez-les. Ils ne se déclarent jamais satisfaits de ceux qui combattent les bons combats. Ils les trouvent toujours immodérés par quelque endroit, et ils semblent s'être donné la mission de les décourager en les harcelant sans relâche. Tantôt ils leur reprocheront d'avoir mal choisi leur temps pour parler et par là d'avoir été cause que bien des personnes ont été contristées, mécontentées ou choquées ; manque